

Algorithmes Distribués Probabilistes

Akka Zemmari
zemmari@labri.fr

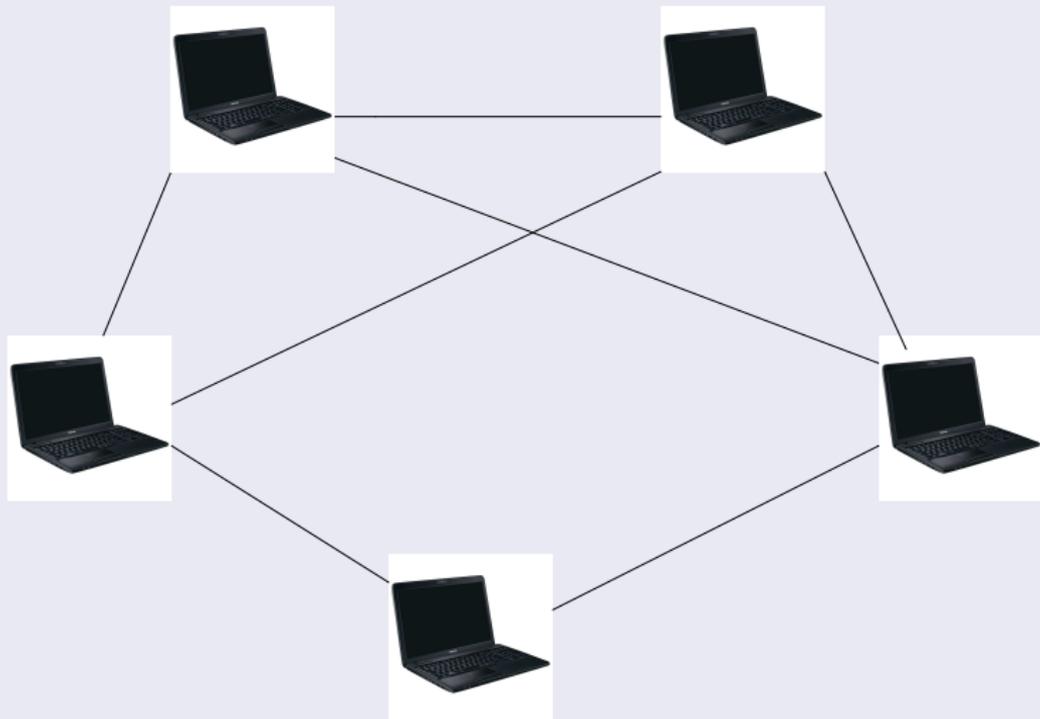
04 novembre 2013

Definition

Un système distribué est *anonyme* si les nœuds n'ont pas d'identifiants uniques.

Pourquoi utiliser les algorithmes distribués probabilistes

Et pourquoi l'anonymat ?



Pourquoi utiliser les algorithmes distribués probabilistes

Et pourquoi l'anonymat ?

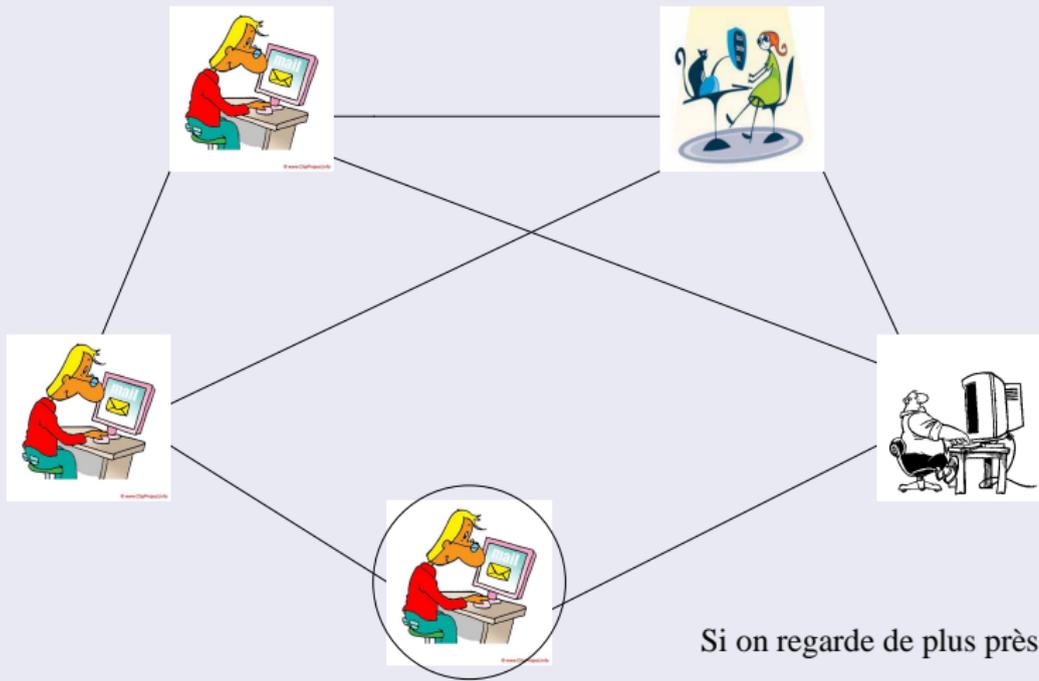


derrière les machines ...



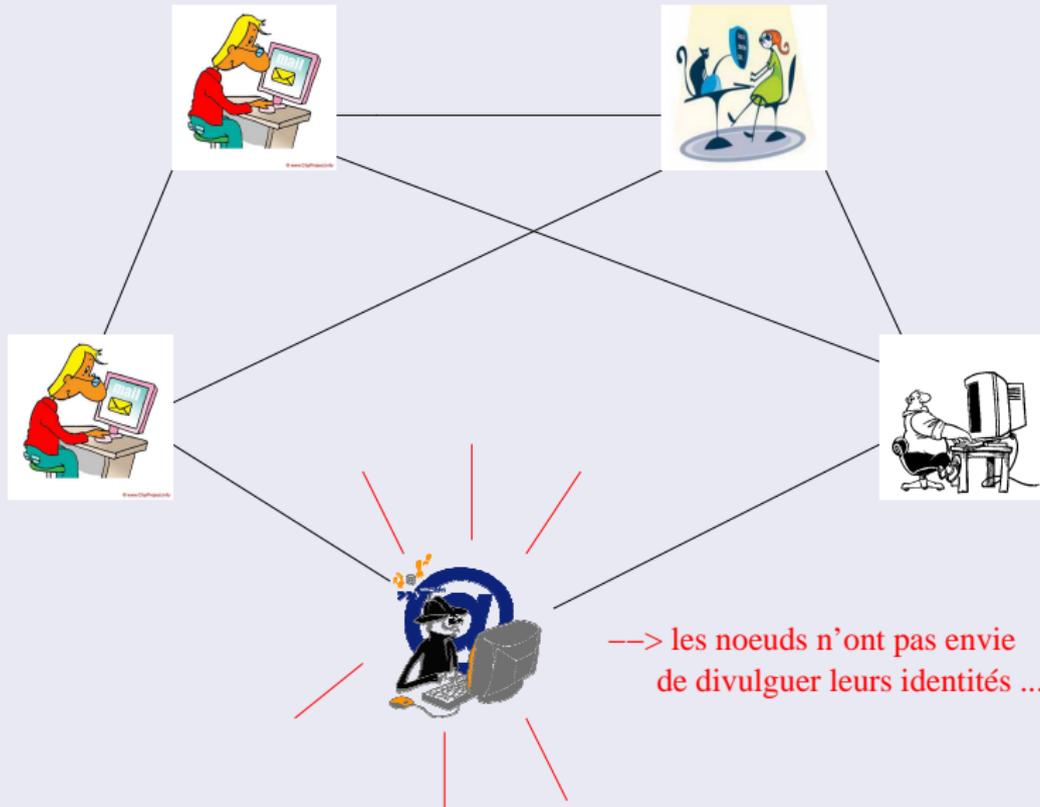
Pourquoi utiliser les algorithmes distribués probabilistes

Et pourquoi l'anonymat ?



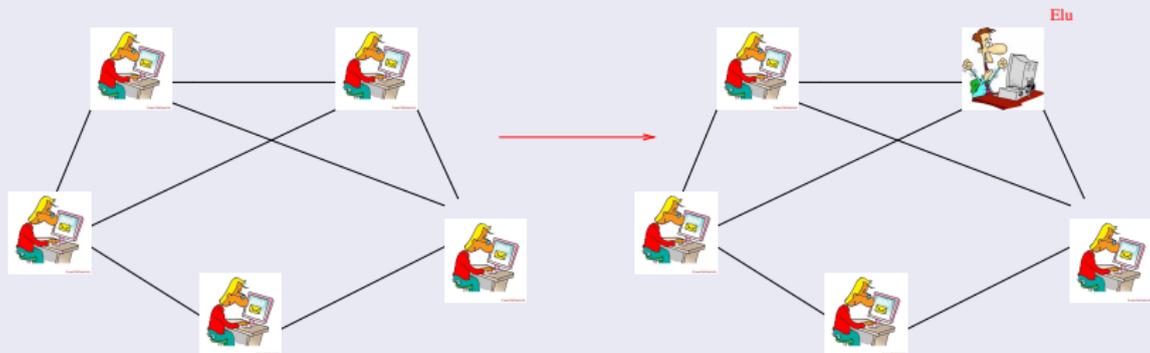
Pourquoi utiliser les algorithmes distribués probabilistes

Et pourquoi l'anonymat ?



Pourquoi utiliser les algorithmes distribués probabilistes

Un exemple: Elir dans un réseau anonyme



Un exemple : Elir dans un réseau anonyme

Plus formellement:

(Leader Election Problem [Tel, Lynch, ...]) Each node eventually decides whether it is a leader or not, subject to the constraint that there is exactly one leader.

Pourquoi élit ...

- choisir un noeud pour centraliser des informations,
- choisir un noeud pour redémarrer le système,
- gérer les accès concurrents à des ressources critiques,
- ...

Le problème est "facile" à résoudre si le réseau n'est pas symétrique ...

Pourquoi utiliser les algorithmes distribués probabilistes

Théorème [Angluin'81]

Il n'existe pas d'algorithme déterministe permettant de réaliser une élection dans un réseau anonyme ayant une topologie en anneau

Remarque : le même résultat peut être énoncé pour tout réseau ayant une topologie symétrique (graphe complet, graphe bipartie complet, ...)

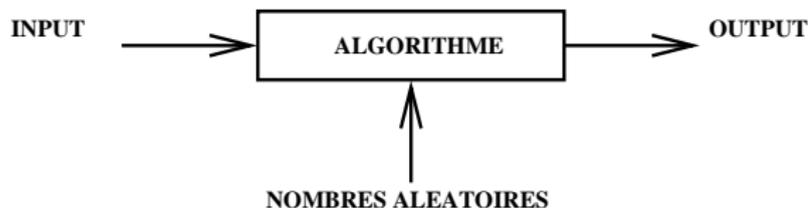
⇒ Utiliser des algorithmes probabilistes ...

- Un *algorithme probabiliste* est un algorithme qui utilise des tirages de type pile ou face ou des générateurs de nombres aléatoires. A la différence des algorithmes *déterministes*, le *hasard* joue un rôle fondamental dans l'exécution de tels algorithmes.

- Un *algorithme probabiliste* est un algorithme qui utilise des tirages de type pile ou face ou des générateurs de nombres aléatoires. A la différence des algorithmes *déterministes*, le *hasard* joue un rôle fondamental dans l'exécution de tels algorithmes.
- Motwani & Raghavan:

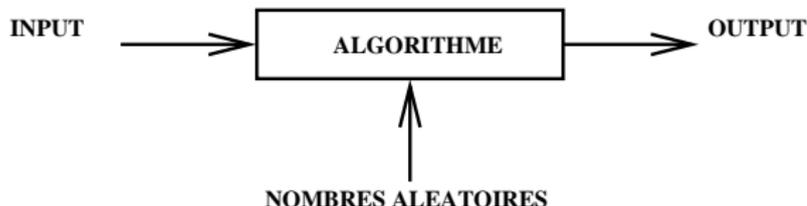


- Un *algorithme probabiliste* est un algorithme qui utilise des tirages de type pile ou face ou des générateurs de nombres aléatoires. A la différence des algorithmes *déterministes*, le *hasard* joue un rôle fondamental dans l'exécution de tels algorithmes.
- Motwani & Raghavan:



En plus de l'entrée, l'algorithme utilise une source de nombres aléatoires et fait des choix aléatoires lors de son exécution.
⇒ le comportement de l'algorithme peut varier même avec une même entrée.

- Un *algorithme probabiliste* est un algorithme qui utilise des tirages de type pile ou face ou des générateurs de nombres aléatoires. A la différence des algorithmes *déterministes*, le *hasard* joue un rôle fondamental dans l'exécution de tels algorithmes.
- Motwani & Raghavan:



Objectif : concevoir des algorithmes probabilistes et analyser leur comportement.

- Un *algorithme probabiliste distribué* \mathcal{A}_p est une collection d'algorithmes locaux $\mathcal{A}_p = (\mathcal{A}_i)_{1 \leq i \leq n}$ telle que chaque algorithme \mathcal{A}_i est un algorithme (ou processus) probabiliste.

- \mathcal{S} : un système distribué synchrone à $n \geq 1$ noeuds modélisé par un graphe $G = (V, E)$:
 - V : ensemble de sommets représentant les noeuds du système
 - E : ensemble d'arêtes représentant les liens de communication
 - \mathcal{T} : une tâche à réaliser sur \mathcal{S}
 - \mathcal{A} : un algorithme probabiliste permettant de réaliser la tâche \mathcal{T} .

- Le système (distribué) est synchrone \Rightarrow les noeuds du système ont accès à une horloge globale (hypothèse trop forte ...)
- Sans perte de généralité, on suppose que l'algorithme \mathcal{A} démarre à l'instant $t = 0$

On s'intéresse (la plus part des cas) aux mesures :

- Temps d'exécution de l'algorithme.
- Nombre de messages envoyés.
- Taille des messages envoyés.

Définition

On définit la variable aléatoire (v.a.) T comme le nombre d'unités de temps qui s'écoulent entre l'instant $t = 0$ et la plus petite valeur de t telle que tous les noeuds du système ont fini d'exécuter l'algorithme \mathcal{A} .

$$T = \min\{t \geq 0 \mid \text{tous les noeuds de } \mathcal{S} \\ \text{ont terminé l'exécution de l'algorithme } \mathcal{A}\}$$

Dans l'analyse de l'algorithme \mathcal{A} , on s'intéresse :

- à l'espérance de T : complexité en moyenne de \mathcal{A} .
- à la distribution de T (plus difficile ...)
- Si $\mathbb{E}(T) = O(f(n))$, on s'intéresse également à la probabilité que $T = O(f(n))$.

Définition

On dit que l'algorithme \mathcal{A} a une complexité en temps $O(t)$ avec forte probabilité si il termine en $O(t)$ avec probabilité $1 - \frac{1}{n^c}$ pour tout $c > 1$.

Il existe deux (grandes catégories) d'algorithmes probabilistes :

- Algorithmes Monte Carlo : Un algorithme probabiliste est dit de type Monte Carlo s'il termine toujours et que le résultat qu'il calcule est correct avec probabilité $\geq 1/3$
- Algorithmes Las Vegas : Un algorithme probabiliste est dit de type Las Vegas si le résultat qu'il calcule est correct avec probabilité 1 mais que son temps d'exécution est une variable aléatoire dont l'espérance est au plus polynomiale.

- élection dans un graphe complet
- L'algorithme est paramétré par un entier $N > 0$
- Nous verrons que selon la valeur de N , l'algorithme peut ne pas terminer, ou avoir un temps logarithmique avec forte probabilité ou encore être de type Monte Carlo.
- Nous verrons également comment transformer cet algorithme en un algorithme de type Las Vegas

ElectionProba₁()

- 1 v tire uniformément un élément $r(v)$ de l'ensemble $\{1, 2, \dots, N\}$;
- 2 v envoie $r(v)$ à tous ses voisins;
- 3 v reçoit $r(u)$ de chaque voisin u ;
- 4 **Si** $(r(v) > r(u)$ pour tout sommet u de V) **alors**
 $etat_v := Elu$;
- 5 **Sinon**
 $etat_v := NonElu$;
- 6 **Fin Si**
- 7 v envoie $etat_v$ à tous ses voisins;
- 8 v reçoit $etat_u$ de chaque voisin u ;

Analyse de l'algorithme :

- Probabilité pour un sommet d'être élu :

Proposition : Soit v un sommet quelconque de K_n . Soit $\mathcal{E}(v)$ l'événement v est élu. Alors:

$$\mathbb{P}(\mathcal{E}(v)) = \frac{1}{N} \sum_{i=2}^N \left(\frac{i-1}{N} \right)^{n-1}. \quad (1)$$

- Probabilité d'aboutir à une élection :
Soit \mathcal{E} l'événement *Il y a un sommet élu dans le graphe*. Il est alors clair que :

$$\mathcal{E} = \{\exists v \in V \text{ tel que } \mathcal{E}(v)\}.$$

Par ailleurs, pour tous $u, v \in V$, $\mathcal{E}(u) \cap \mathcal{E}(v) = \emptyset$. Il en résulte que :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(\mathcal{E}) &= \mathbb{P}(\{\exists v \in V \text{ tel que } \mathcal{E}(v)\}) \\ &= \sum_{v \in V} \mathbb{P}(\mathcal{E}(v)) \\ &= \frac{n}{N} \sum_{i=2}^N \left(\frac{i-1}{N}\right)^{n-1}. \end{aligned}$$

Analyse de l'algorithme (selon les valeurs de N):

1. Probabilité pour un sommet d'être élu

- Si $N = 1$, l'algorithme échoue
- Si $N = 2$,

$$\mathbb{P}(\mathcal{E}(v)) = \frac{1}{2^n}.$$

- Si $N = n$,

$$\begin{aligned}\mathbb{P}(\mathcal{E}(v)) &\sim \frac{1}{n} \left(\left(1 - \frac{1}{N}\right)^n - \frac{1}{N^n} \right) \\ &\rightarrow \frac{1}{n}, \text{ quand } N \rightarrow \infty.\end{aligned}$$

Analyse de l'algorithme (selon les valeurs de N):

2. Probabilité d'une élection

- Si $N = n$,

$$\begin{aligned}\mathbb{P}(\mathcal{E}) &\sim \frac{1}{e} - \frac{1}{n^n}, \quad \text{quand } n \rightarrow \infty. \\ &\sim \frac{1}{e} \geq 1/3.\end{aligned}$$

⇒ algorithme de type Monte Carlo !!

- Si $N = n^2$, alors *ElectionProba*₁() réalise une élection avec forte probabilité.
- Si $N = \infty$, alors *ElectionProba*₁() réalise une élection avec probabilité 1.

Un deuxième algorithme :

- Repeter
ElectionProba₁();
- Jusqu'à $etat_v = Elu$ ou $\exists u$ tel que $etat_u = Elu$

Analyse de l'algorithme

Notation : T la v.a. qui compte le nombre d'itérations

$\mathcal{E}_i = \{ \text{il y a une élection à la } i^{\text{ème}} \text{ itération, } \}$ pour tout $i \geq 1$.

Il est alors clair que :

Pour tout $i \geq 1$, $T = i$ si, et seulement si, \mathcal{E}_i .

$\Rightarrow T$ est une v.a. qui suit une loi géométrique de paramètre $p = \mathbb{P}(\mathcal{E})$

Analyse de l'algorithme

Affirmation : en choisissant bien N , on peut obtenir un algorithme qui a une complexité en $O(\log n)$ et ce avec forte probabilité.

⇒ algorithme de type Las Vegas !!